

Arbres isolés

Éléments inhérents aux vignobles traditionnels, les arbres isolés sont progressivement éliminés en raison de la mécanisation de la viticulture et de la recherche d'une plus grande rentabilité. Ils sont en effet considérés comme des obstacles physiques au traitement de la vigne et à la récolte du raisin. Dans une perspective d'amélioration de l'équilibre naturel du vignoble, la présence des arbres isolés reste pourtant importante. Certaines espèces sont particulièrement adaptées : néflier, cormier, pêcher, amandier ou noyer favorisent la présence d'auxiliaires de la vigne et enrichissent ainsi la biodiversité.

Les avantages en milieu viticole :

- Créer plus de biodiversité grâce aux arbres
- Les arbres isolés offrent une multitude de gîtes et de sources de nourriture pour un milieu de vie riche en espèces.
- Les fleurs fournissent du nectar aux insectes, les cavités et les branches offrent des possibilités de nidification aux oiseaux, les feuilles apportent de la nourriture à divers petits animaux et l'écorce présente des espaces protégés pour le développement de nombreuses larves.
- Même isolé un arbre isolé peut être très important sur le plan écologique.
- En tant que partie d'un réseau de biotopes, il accroît encore cette importance.
- Les cavités naturelles ou les écorces riches en structures sont plus présentes chez les vieux arbres et sont particulièrement précieuses. C'est pourquoi il est important de conserver et d'entretenir de tels individus arborés.





Quel arbre choisir ?

- L'espèce d'arbre concernée est-elle adaptée aux conditions de sol, de climat et d'eau en vigueur ?
- Il est ici particulièrement important de miser sur des variétés originaires de la région et parfaitement adaptées au site.
- Veut-on utiliser les fruits de l'arbre ?
- Il ne doit pas toujours s'agir d'un arbre fruitier - un chêne pédonculé ou un chêne sessile est un arbre magnifique et au moins aussi précieux sur le plan biologique.
- Quel est le travail nécessaire à l'entretien de l'arbre ? Là encore, les arbres feuillus sauvages tels que les chênes mentionnés demandent nettement moins de travail que les arbres fruitiers.
- Lors du choix de la bonne variété d'arbre fruitier, il faut de préférence privilégier les variétés régionales et le format haute-tige. Il existe des associations qui fournissent des listes et des adresses de référence pour chaque région : <https://croqueurs-national.fr/>
- En principe, les arbres issus d'exploitations biologiques sont à privilégier.
- Pour les arbres champêtres, les plants labellisés « Végétal local » sont à prioriser.
- Les racines nues sont meilleures et souvent moins chères que les produits en conteneurs.

- Pour préserver les racines, les jeunes arbres ne doivent pas être stockés longtemps. Ils doivent être protégés du gel et du dessèchement,
- Veiller à planter des arbres de haute tige sur des porte-greffes bien développés.
- La combinaison de différentes variétés est importante pour une bonne pollinisation. Certaines variétés sont d'excellents pollinisateurs et assurent la pollinisation croisée pour les arbres fruitiers voisins.

Le choix de l'emplacement

- Les arbres isolés poussent particulièrement bien dans les endroits protégés et ensoleillés.
- En ces temps de changement climatique, l'approvisionnement suffisant en eau constitue un problème croissant. Les arbres nouvellement plantés sur des sites sans raccordement à la nappe phréatique ou sur des terrains en pente qui s'assèchent rapidement peuvent avoir besoin d'être arrosés au cours des premières semaines.
- Ne pas planter les arbres dans des endroits ombragés et humides (p. ex. exposition nord ou en lisière de forêt). Les maladies fongiques (p. ex. l'oidium) représentent ici un sérieux danger.

Nombre et répartition des arbres Soins aux arbres fruitiers

- Les arbres sont en concurrence entre eux pour la lumière, l'eau et les nutriments.
- La distance entre les plantations doit être d'au moins 12 mètres.
- Un arbre fruitier « adulte » a ainsi besoin d'une surface d'environ 150 mètres carrés.
- Juste après la plantation, on procède à une première taille.
- Pour la stabilité d'un arbre fruitier, une taille régulière est nécessaire. Cela permet de dégager quelques branches maîtresses et de favoriser une belle et longue haute tige.

Plantation

- Les plantations en automne sont plus prometteuses. Le sol bien réchauffé et généralement humide offre les conditions idéales pour une croissance rapide et abondante des racines.
- Ne pas planter trop profondément ! Le trou de plantation doit avoir une profondeur d'environ 50 cm et un diamètre de 75 cm.
- Ce n'est que dans les endroits particulièrement pauvres et peu développés qu'il peut être utile de fertiliser avec du compost.
- Dans certaines régions, les campagnols constituent un problème majeur pour les jeunes arbres. Dans ce cas, une corbeille métallique (mailles d'environ 10 cm) peut offrir une protection.
- Deux piquets doivent être placés dans la direction du vent dominant et en face l'un de l'autre. Distance par rapport à l'arbre : env. 50 cm.
- Une protection contre l'abrutissement est utile contre les dégâts causés par les chevreuils ou les dégâts dits « de frottis ».

Où les arbres ne devraient pas être plantés

- La plantation d'arbres peut modifier les conditions du sol ou du milieu (cas d'une prairie formant auparavant un milieu ouvert), qui peuvent devenir défavorables à certaines espèces animales et végétales rares. C'est le cas, par exemple, de certains oiseaux (comme l'alouette des champs) et des plantes qui aiment la lumière. Une prairie maigre sur un talus peut représenter un habitat précieux et rare qui ne devrait pas être planté.

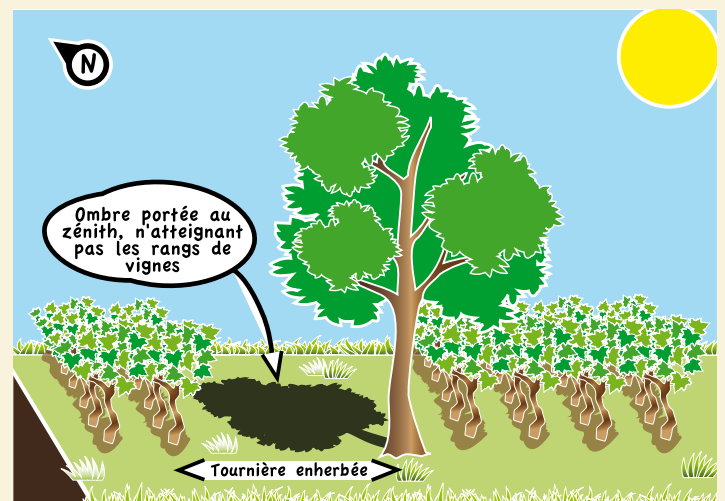
Savoir plus

agroecologie-rhin.eu/vinbiodiv/formation-en-ligne/



Où planter les arbres ?

Le meilleur emplacement pour les arbres isolés est celui où ils gênent le moins la gestion du vignoble. En bordure de parcelle, à la lisière d'une bande herbeuse ou d'une tournière, ils servent de repère et aident à délimiter l'exploitation. Placés en contrebas des zones herbeuses (au sud), l'ombre sera en outre majoritairement projetée sur ces secteurs non cultivés et non sur les vignes (voir schéma ci-contre).





● Domaine André Stentz



Les changements climatiques nous ont amenés à repenser nos méthodes culturales et plus globalement la place de la vigne dans son écosystème. Aujourd'hui plus que jamais, la vigne a besoin d'amortisseurs pour adoucir la violence des stress auxquels elle a à faire face. Nous pensons que les arbres, de part leurs multiples fonctions, permettront d'apporter davantage de résilience à nos parcelles.

Sur notre exploitation, les arbres ont toujours représenté un patrimoine à préserver, la mémoire d'un lieu, le signe distinctif d'une parcelle, un havre de biodiversité.

Dans certains cas de figure, nous constatons chaque année que la vigne se plait bien mieux à proximité des arbres que seule en plein soleil.

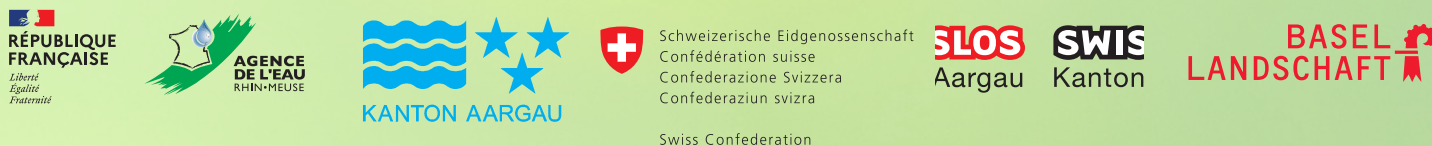
C'est en s'inspirant de ces cas concrets que nous avons entrepris de reboiser une partie de nos parcelles, en bordure mais aussi dans les rangs. Avec l'expérimentation, nous sommes convaincus que nous parviendrons à trouver un équilibre qui fera de l'arbre un pilier de la fertilité des sols, un bouclier face aux aléas climatiques, un allié indispensable du viticulteur au quotidien.

Xavier Stentz, Wettolsheim

Un projet multipartenaire



Cofinancé par



Swiss Confederation



Cofinancé par l'Union européenne
Fonds européen de développement régional (FEDER)
Von der Europäischen Union kofinanziert
Europäischer Fonds für regionale Entwicklung (EFRE)

Rhin Supérieur | Oberrhein

agroecologie-rhin.eu/vinbiodiv



● Bio en Grand Est ●

